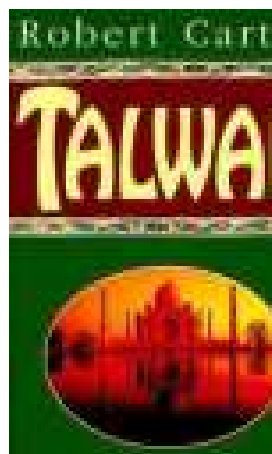


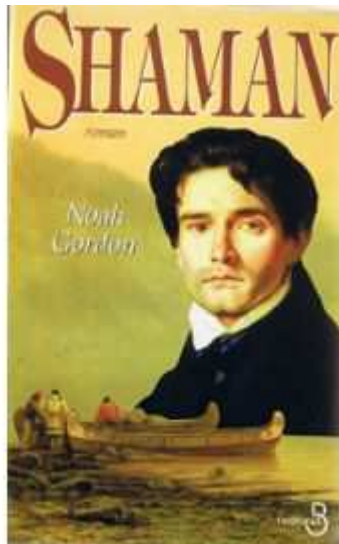


13-02-2012

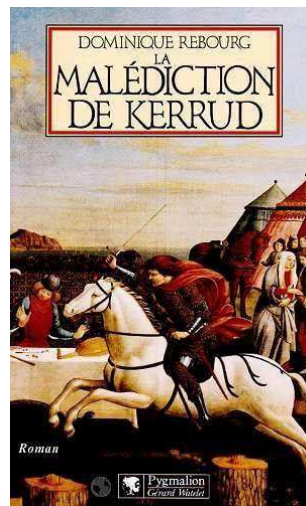
Roman inspiré par quatre années d'enquête sur la femme-bandit indienne contemporaine Phoolan Devi. Devi (Déesse) est le nom d'une femme-bandit qui terrorisa l'Inde entre 1981 et 1983, après s'être vengée d'un viol collectif et du meurtre de son amant. Des milliers de réprouvés l'adorèrent à l'égal d'une divinité. Pourtant, jusqu'à la fin de sa cavale, nul, en dehors de ses victimes, n'avait jamais vu son visage. Voici le récit de sa vengeance, au fond des ravines où l'on boit, dit-on, l'esprit de révolte avec l'eau des rivières. L'histoire de Devi est celle d'un mythe vivant : rebelle à l'ordre multimillénaire qui régit le monde où elle vit, elle est devenue, à travers les rebondissements de sa prodigieuse épopée, le symbole de tous ceux qui réclament justice et se battent pour leur dignité.



Clive est un employé de l'honorable Compagnie des Indes orientales, qui, à travers des actes de bravoure et de vous que le courage sous le feu à plusieurs reprises beaucoup plus grandes défaites les forces indiennes et français avec sa force de cipayes et l'Anglais. Le personnage principal du roman est une fiction - Hayden Flint est le fils d'un commerçant puissant libre, et est poussé dans le milieu du monde complexe de la politique indienne en agissant comme un intermédiaire pour les intérêts britanniques et Société.



En 1839, un jeune médecin idéaliste, Rob J. Cole, s'est installé dans l'Illinois, aux limites du territoire des Indiens Sauks, persécutés, et à qui il vient en aide. Il s'éprend de l'Indienne Makwa, que sa condition de shaman voue à la chasteté. C'est elle qui donnera ce surnom au fils que Rob a d'une autre femme. Puis elle sera sauvagement assassinée. Rob, mobilisé dans la guerre de Sécession, est contraint de partir et ne reviendra pas. Malgré le handicap de sa surdité, son fils Shaman entreprend des études de médecine afin de poursuivre l'oeuvre de son père. C'est à lui qu'il incombera de venger la mort de Makwa.

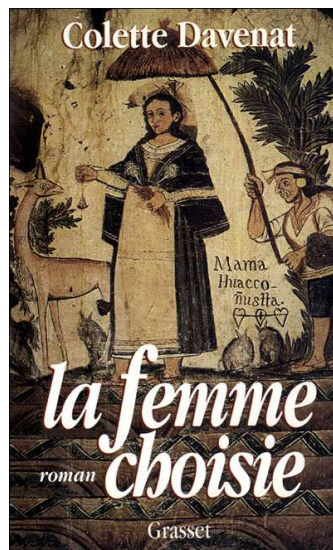




Selma Raouf Bey, née en 1911, est la dernière princesse Ottomane. Elle aurait été sultane si le sultanat n'avait pas été aboli. Elle vit à Istanbul, avec ses parents, Hatidjé sultane et Haïri Raouf Bey, et son frère, qui porte le même prénom que son père. Selma est une enfant vive, au caractère bien trempé. Elle ne comprend pas l'injustice, et voudrait conquérir le monde. Elle se passionne pour le combat des femmes qui veulent l'égalité. Elle adore sa mère, qui est, à ses yeux, une femme parfaite.

Un jour, l'abolition du sultanat vient briser l'univers de la petite fille. La famille doit s'exiler. Hatidjé décide qu'ils iront au Liban, car elle est sûre que le peuple les rappellera, et elle ne veut pas aller trop loin de la Turquie. Selma va à l'école, où elle découvre l'ostracisme. Elle tombera amoureuse aussi.

Plus tard, elle accepte un mariage arrangé avec Amir, le radjah de Badalpour. Elle accepte donc de partir très loin de sa mère qu'elle aime tant.



Peu de temps après la destruction de l'Empire inca par les conquistadores espagnols, un jésuite, le père de Mendoza, arrive dans Cuzco avec une mission : démasquer Dona Inés, une Indienne devenue l'épouse d'un Espagnol, que l'on soupçonne d'entretenir en secret les pratiques religieuses païennes. Dona Inés, en d'autres temps, se nommait Azarpay.

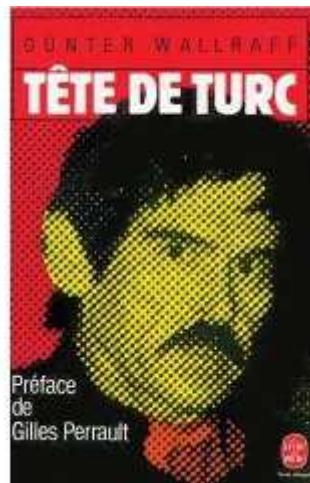
Choisie pour orner la cour de l'Inca, elle fut la favorite de trois des maîtres successifs de l'Empire. Très volontiers, elle accepte de raconter au religieux son histoire fabuleuse, où revit toute la splendeur de l'ancienne civilisation, et la tragédie de sa destruction dans le sang et le feu. Mais cependant, qu'il écoute, fasciné, le récit de cette femme à la séduction vénéneuse, le jésuite comprend qu'un duel implacable vient de s'engager entre l'ordre chrétien, qu'il incarne, et un autre monde, fait d'or, d'amour, de haine et d'ensorcellements...



Les Hauts de Hurle-Vent sont des terres balayées par les vents du nord.

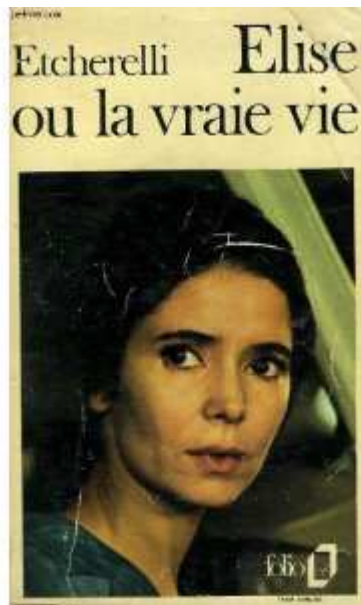
Une famille y vivait, heureuse, quand un jeune bohémien attira le malheur. Mr. Earnshaw avait adopté et aimé Heathcliff. Mais ses enfants l'ont méprisé. Cachant son amour pour Catherine, la fille de son bienfaiteur, Heathcliff prépare une vengeance diabolique. Il s'approprie la fortune de la famille et réduit les héritiers en esclavage. La malédiction pèsera sur toute la descendance jusqu'au jour où la fille de Catherine aimera à son tour un être misérable et fruste.

Ce roman anglais, le plus célèbre du XIXe siècle à nos jours, a été écrit par une jeune fille qui vivait avec ses soeurs au milieu des landes de bruyère. Elle ne connut jamais cette passion violente ni cette haine destructrice. Elle imagina tout, même le fantôme de la femme aimée revenant tourmenter l'orgueilleux qui l'a tuée.



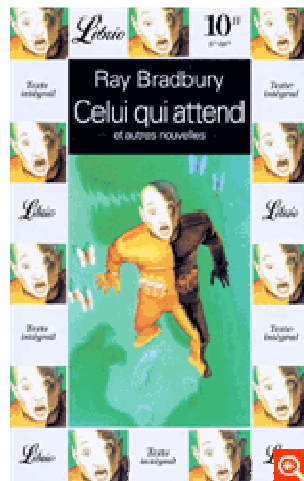
Il s'appelle Ali Sinirlioglu. Il a le teint mat, chevelure et moustache noires. Il parle un langage chaotique. Pour gagner sa vie, il est prêt à faire tous les boulots, même les plus durs, même les plus insalubres ». Rien ne le distingue de ces nombreux immigrés turcs qui vivent en République fédérale allemande. Rien... sauf que derrière les traits d'Ali se dissimule l'un des journalistes les plus célèbres d'Allemagne : Günter Wallraff. Pendant deux ans, Wallraff a vécu, survécu plutôt, comme un Turc, trimé comme un Turc, subi toutes sortes de brimades et de discriminations.

Une véritable descente aux enfers que Günter Wallraff nous restitue ici dans toute son authenticité. Un témoignage terrible, stupéfiant, qui a suscité un intérêt passionné et obtenu partout un succès considérable.



Un concert fracassant envahit la rue.

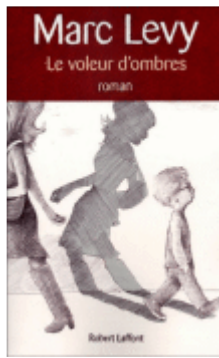
" Les pompiers ", pensai-je. Arezki n'avait pas bougé. Les voitures devaient se suivre, le hurlement s'amplifia, se prolongea sinistrement et s'arrêta sous la fenêtre. Arezki me lâcha. Je venais de comprendre. La police. Je commençai à trembler. Je n'avais pas peur mais je tremblais tout de même. Je n'arrêtais plus de trembler ; les sirènes, les freins, le bruit sec des portières et le froid, - je le sentais maintenant - le froid de la chambre.



Planète Mars aux sables rouges, univers privilégié de Bradbury.

Nulle part ailleurs le clair de lune n'est plus beau. Tout semble extraordinaire : les canaux pleins de vin de lavande, les maisons aux piliers de cristal. Jusqu'aux Martiens aux yeux d'or fondu qui appartiennent tantôt au passé, tantôt à l'avenir. Car le temps ici a son propre tempo. De la Terre à la Lune, il flotte, insaisissable, et bien fol qui s'y fie. Côté Mars, il y a Celui qui attend depuis dix mille ans, enfermé dans un puits, âme en peine, prête à s'incarner dans n'importe quel reflet. Côté Terre, ce sont ces chasseurs de dinosaures imprudents, qui changent le futur pour avoir tué un papillon dans le passé.

Un monde fantastique : des nouvelles de l'espace en accéléré...



« — Maintenant, assieds-toi, il faut que l'on parle, a dit l'ombre.

Je me suis assis en tailleur sur le sol.

— Tu as un pouvoir très rare, il faut que tu acceptes de t'en servir, même s'il te fait peur. — Pour quoi faire ?

— Trouve pour ceux dont tu dérobes l'ombre cette petite lumière qui éclairera leur vie, un morceau de leur mémoire cachée, c'est tout ce que nous te demandons.

— Nous ?

— Nous, les ombres, souffla celle à qui je m'adressais.

J'ai souri, je comprenais très bien de quoi elle parlait. »

Et si l'enfant que vous étiez rencontrait l'adulte que vous êtes devenu...